

Une conférence online sur « Les inégalités impériales » (3-4 décembre 2020)¹

Inégalités impériales : Etats, empires, fiscalité et réparations



De : Larga MUNIFICENTIA : Caecilii : Rhodes – A la grande gloire de Cécil Rhodes²

Cette conférence réunira des scientifiques et chercheurs universitaires. Ils présenteront de nouveaux travaux mettant en avant les liens qui unissent empires, Etats-Nations, systèmes de taxation, bien-être social, extraction des ressources et inégalités résultantes en matière de systèmes politiques et de sécurité sociale suite à ces extorsions massives. La conférence approfondira les thèmes suivants :

-Jusqu'où les projets européens de dépenses publiques en matière de bien-être social ont-ils été rendus possibles par cette extraction impériale ?

-Quel rôle l'impôt et la Sécurité sociale ont-ils joués dans le développement des inégalités impériales ? Ceci met-il en question des théories pré-établies concernant les inégalités au niveau mondial ?

-Quel rôle a joué l'essor de territoires dépendants comme les paradis fiscaux dans la période la plus récente d'extorsion ? Comment cela a-t-il causé du dommage à ces territoires ainsi qu'à d'autres ?

-Comment les législations fiscales, qui pour certaines peuvent être considérées comme ayant des origines impériales, peuvent-elles continuer à façonner des inégalités ?

-Quels types de réparations pourraient de manière adéquate compenser l'ampleur des désastres créés par l'extraction impériale ? Comment l'impôt peut-il être collecté et redistribué pour atténuer les dommages économiques ainsi créés ?

-Comment pouvons-nous introduire dans l'agenda politique international des politiques de réparations et gagner du poids politique pour faire avancer la question des réparations ?

¹ Prospectus d'information sur la conférence online - Org. : Tax Justice Network – 38 Stanley Avenue, Chesham – Grande Bretagne/ www.taxjustice.net ; voir la publication des contributions à cette conférence sur le même site.

² Cécil Rhodes, le seul européen à avoir laissé son nom à des pays entiers la Rhodésie du Nord et du Sud. Il reçut de la Reine Victoria d'Angleterre le droit de fonder une compagnie à Charte, la Compagnie britannique de l'Afrique du Sud, exploita le diamant et l'or dont il eut des concessions exclusives. Il rêvait d'un empire britannique d'un seul tenant du Cap au Tanganyika. (voir Ki-Zerbo p.339-340)